



Septembre 2017 | PROMENADE SUR LES MOTS

Écrit par Coralie FOURIAU

Article-dossier n°ADCF001

FOCUS SUR LES JEUNES AUTEURS

LITTÉRATURE - Beaucoup de jeunes auteurs souhaitent se faire publier. Mais jusqu'où vont-ils pour atteindre leur but ? J'en ai interrogé quelques-uns afin de faire partager leur expérience dans la quête de la publication.

Voir ses romans étalés sur une étagère de librairie, un grand rêve pour tout écrivain amateur. Nombreux sont ceux qui aimeraient publier leur roman et être couronné du même succès que J.K. Rowling ou J.R.R. Tolkien. Écrire semble facile pour le commun des mortels mais qu'en est-il vraiment ? Faisons la lumière sur le parcours des jeunes auteurs.

Enquête sur de jeunes auteurs

On entend par « jeunes auteurs » des auteurs débutant cette activité, tout âge compris. Selon un article du journal *Le Figaro*, écrit par Mohammed Aissaoui et datant du 21 avril 2015 « Écrivain, un métier qui ne paye pas », le tableau est plus noir qu'on le croit. 98% des auteurs aurait un autre emploi. Une petite poignée d'écrivains vivaient de leur plume, notamment des auteurs de best-sellers. Le chemin vers le rêve est en réalité un véritable parcours du combattant.

Courant août 2017, un questionnaire d'enquête a été envoyé à quelques auteurs méconnus. Et voici ce que ces auteurs ont à nous dire. La

plupart d'entre eux ont commencé à écrire durant leur jeunesse, même si leurs écrits n'avaient rien de sérieux. Néanmoins, être écrivain n'est pas seulement un métier mais c'est surtout une passion. Certains n'ont pas fait d'études ayant directement un lien avec l'écriture mais plutôt des études comme l'histoire de l'art et archéologie, les langues étrangères appliquées ou des études de santé. Rien à voir avec la littérature donc l'écriture est accessible à n'importe qui. La seule ressource dont on a besoin à la base est l'imagination.



De la publication à la promotion

Terminer son œuvre est déjà une première victoire. Mais ceci n'est qu'une partie de l'iceberg. Vient ensuite la recherche d'une maison d'édition pour se faire publier. Et là encore il y a des pièges. « *J'ai envoyé mon manuscrit à plusieurs maisons d'éditions et certaines m'ont répondu positivement, mais avec une formule à compte d'auteur. [...] Une maison d'édition doit payer pour publier, et pas faire payer l'auteur* » a-t-on conseillé à Charlotte Sohet, écrivain amateur



belge. Il est donc primordial de bien se renseigner afin d'accepter un contrat qui a l'air alléchant. L'inconvénient avec ce type de contrat, c'est qu'il être certain de vendre suffisamment d'exemplaires afin de rentrer dans ses frais. Cette manœuvre oblige aussi certains auteurs à faire un crédit pour payer la publication de leur roman.

Les auteurs en concurrence ?

C'est ce que l'on pourrait s'imaginer à première vue. Toutefois il n'en est rien. Aujourd'hui les auteurs se font connaître sur des plateformes de lecture comme Booknode, lieu d'échange entre les membres, de critiques et de bibliothèques virtuelles.

Les auteurs partagent aussi leur savoir, leurs astuces afin d'aider les novices à s'améliorer. Certains trouvent cela bénéfique tandis que d'autres ont un avis plus mitigé sur la question. Pourquoi ? Simplement parce que la méthode

Quelles sont les alternatives pour se faire connaître ?

Mélissa Bradol alias MOMA, écrivain novice français, opte pour la Page Facebook qui offre une facilité de publication. « *Vu que je mets mes textes en ligne sur Facebook je n'ai pas d'obstacles, je publie ce que je veux quand je veux. C'est l'avantage des réseaux sociaux* » affirme-t-elle. La création de comptes sur les réseaux sociaux et sur les réseaux littéraires est la première des solutions. Néanmoins, on compte sur les partages de ses contacts

pour garantir sa notoriété. Une pratique qui pourrait ne pas porter ses fruits. D'autres méthodes plus classiques ne sont pas à laisser de côté comme contacter les journaux locaux, se présenter aux librairies et bibliothèques, participer à des salons, organiser des séances de dédicaces. Tout est bon pour se faire connaître.

d'un écrivain peut ne pas convenir à un autre. « *L'écriture est avant tout une démarche personnelle* » souligne Charlotte Sohet. Ces conseils peuvent être suivis par des amateurs perdus mais ne conviendrait pas pour un auteur professionnel. « *Pour des personnes qui débutent, avoir ce genre de témoignages fait toute la différence* » confirme M.A. St-Pierre, romancière québécoise. « *C'est avec l'entraide qu'on arrive à progresser* » nuance-t-elle toutefois. Aussi les auteurs peuvent établir un partenariat avec d'autres auteurs. L'un aide

l'autre à développer sa notoriété et vice-versa. Cela permet d'élargir la zone de promotion.

Écrivain, métier ou passion ?

Selon les différents témoignages, écrire relève avant tout de la passion, du désir d'écrire, de se vider la tête. « *Très important pour garder une bonne santé mentale* » continue M.A. St-Pierre. Pour certains auteurs, c'est un moyen de s'exprimer, de partager son univers, ses idées comme nous l'affirme Charlotte Sohet. « *C'est une façon de se libérer l'esprit de toutes les idées qui me viennent et ne veulent pas partir tant que je ne les note pas* » ajoute Melissa Bradol. Et comme elle le dit « *le métier d'écrivain est difficile alors il faut avoir la passion de se lancer là-dedans* ». On peut en déduire que pour être écrivain, il faut un réel acharnement de l'auteur, de l'écriture jusqu'à la promotion de son œuvre. L'auteur a donc plusieurs casquettes : auteur-investigateur, responsable prospection et chef marketing. Rendez-vous compte de l'ampleur du travail.

E-Book ou roman papier ?

Deux versions d'un roman sont souvent disponibles : papier et numérique. Mais les auteurs sont-ils vraiment pour l'e-book ? Là encore les avis divergent. Certains y trouveront

leur compte car ce qui prime pour eux c'est l'histoire et rien d'autre. L'e-book leur procure également un gain de place comme l'atteste Mélissa Bradol. D'autres l'apprécieront pour son côté écologique et son prix qui rendent le livre accessible pour les personnes ayant un budget limité. Charlotte Sohet contraste toutefois ce dernier point « *Je trouve que ça coûte cher alors que c'est un fichier. D'accord il y a du travail derrière mais pour 3€ de différence, j'achète une version papier* » ; et comme elle, certains préféreront prendre un livre en main et avoir le plaisir de le feuilleter. Chose qui manque avec la version e-book. Rappelons tout de même les effets nocifs de la lumière bleue émises par nos écrans. Un article

sur le site e-santé « Santé des yeux », mis à jour le 16 mars 2016 et publié par Isabelle Eustache évoquent certains risques comme le retardement de l'endormissement, perturbation du rythme réveil/sommeil et les conséquences

qui en résultent mais aussi des effets toxiques sur le cristallin et la rétine. Limitez donc vos temps de lecture sur votre liseuse ou smartphone. Une autre alternative, si vous avez les moyens, est de vous procurer des lunettes protectrices anti-lumière bleue.

Faites attention à vos yeux !

« *C'est grâce à des personnes qui écrivent chaque jour que les personnes comme moi peuvent rêver, imaginer, apprendre, rire, pleurer, et rêver encore* » - The Red Lobster, lecteur.

Sources :

www.lefigaro.fr

www.e-sante.fr

